

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDENO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	18 »
Etranger.....	80 »	42 »	22 »

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:

ANDRÉ ZIEGLER.

INSERTIONS:

annonces 4 ^{me} page.....	3 piastres la ligne
annonces 3 ^{me} page.....	6 » la »
insertions, corps du journal.....	45 » la »
La Livre Turque à p. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse; à ROME, chez les principaux libraires; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottler et C^e, à Vienne, I. Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoad, 139-140 Fleet Street.

Pour répondre au désir du public, qui demande avant tout des nouvelles de la guerre, nous substituons, à partir de ce jour, à notre édition du soir, un bulletin qui contiendra particulièrement des nouvelles militaires.

Les abonnés à l'édition du soir recevront gratuitement ce bulletin.

TÉLEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET C^e

Angleterre.

Londres, 24 avril.

Ce soir, lord Derby a annoncé à la Chambre des lords qu'il venait de recevoir un télégramme portant que 17,000 Russes avaient franchi la frontière du côté de la Roumanie. En même temps, lord Derby a déclaré que l'ambassadeur de Russie lui avait remis une note dans laquelle il était dit que l'ordre de passer le Pruth avait été transmis aux troupes russes.

Londres, 24 avril.

5 % ottom. Ouverture.. LS. 73/4
Clôture..... » 8 —

Paris, 24 avril.

5 % Ottoman..... clôture Fr. 7.95
5 % (Boulev. mianiti) » 7.75
Rente Française 5 % » 102.80

Paris, 24 avril.

On affirme dans le monde de la Bourse que l'Empereur de Russie aurait promis au prince Charles de lui donner le titre de Roi de Roumanie.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 8.31
En ce moment..... » 8.29
Obligations Rouméliennes..... fr 22.—
Papier-monnaie — L. T. 100 P. 176.20

BSER VATOIRE IMPÉRIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

26 avril 1877

Lever du soleil 5 h. 7 m.
Coucher 6 » 48
Temps moyen à midi apparent... 14 » 57 44
H à la turque à midi moyen..... 5 » 5

8 heures du matin.

Baromètre 756.8
Thermomètre 13.6
Minima 11.2
Maxima de la veille..... 23.2
Direction et force du vent calme.

NOUVELLES DIVERSES.

TÉLÉGRAMME

de S. M. I. le Sultan à LL. EE. Exc. le Serdar-Ekrem ainsi qu'aux commandants des armées impériales du Danube, d'Erzeroum et de Batoum:

Le gouvernement russe ayant rompu ses relations diplomatiques avec nous et nous ayant déclaré la guerre, nous nous voyons dans la nécessité de recourir aux armes en nous confiant à la grâce divine et à l'assistance spirituelle de notre Sublime Prophète, source de salut pour le peuple musulman.

Vous savez que nous n'avons rien fait pour troubler la paix; jusqu'ici tout en restant en armes, nous étions toujours animés des sentiments les plus pacifiques; aussi, avons-nous écouté les conseils des puissances amies et bienveillantes et travaillé de concert avec elles, à la conservation de la paix.

Mais notre ennemi vient de prouver que le but qu'il poursuivait n'était autre que l'anéantissement de nos droits, de notre indépendance et de notre pays lui-même, et qu'il ne saurait être satisfait tant qu'il ne l'aurait pas atteint.

L'ennemi nous attaque aujourd'hui contrairement au droit et sans aucun motif légitime.

Le Tout-Puissant protège le droit et la justice, et nous accordera, nous l'espérons, la victoire et la salut.

Nous sommes convaincus que par le zèle et les efforts patriotiques de nos troupes, l'union parfaite entre nos fidèles sujets, et leur concours moral et matériel, l'ennemi échouera dans son entreprise.

J'espère de la bonté divine que j'aurai le droit d'être fier de mes troupes, qui sauront conserver l'honneur et le prestige ottoman, et suivre les traces de leurs glorieux ancêtres.

Je salue tous les officiers et soldats placés sous vos ordres et que je regarde comme mes enfants.

L'Etat et le pays les ont élevés pour ce jour suprême.

Qu'ils déploient donc tout le zèle, tout le patriotisme et tout le courage que nous attendons d'eux. Qu'ils gardent chaque pierre de nos forteresses, chaque pouce de notre territoire qui ont été achetés au prix du sang de leurs ancêtres ou de leurs frères, tombés vainqueurs ou martyrs.

Qu'ils repoussent l'invasion de l'ennemi, qu'ils défendent les droits, l'honneur et l'indépendance de l'Empire, qui sont plus chers aux Ottomans que la vie même.

Tant que nos troupes accompliront leurs devoirs sacrés, la grâce divine et l'assistance spirituelle du Prophète les guideront et nos vœux ardents les accompagneront. Tout le peuple ottoman se considère comme le gardien et le serviteur des familles de nos soldats. Votre Souverain sera

toujours avec vous, et prêt, au besoin, à déployer pour accourir à votre secours, l'étendard sacré du Khalifat et du Sultanat, ainsi qu'à sacrifier sa vie pour l'honneur, les droits et l'indépendance de la patrie.

Que Dieu nous donne la victoire!

S. M. le Sultan a adressé une proclamation identique aux commandants de la flotte et aux marins. Sa Majesté leur recommande spécialement les coreligionnaires qui gémissent sous le joug moscovite.

Nous publions ci-après un résumé de la note adressée par le prince Gortschakoff au chargé d'affaires de Turquie à St-Petersbourg:

Les graves discussions que le cabinet russe a eu à poursuivre avec la Sublime Porte, en vue d'une pacification durable de l'Orient, n'ayant pas abouti à l'entente désirée, l'Empereur se voit forcé de recourir à la force des armes.

Je vous prie d'informer le gouvernement impérial que la Russie se considère dès aujourd'hui comme en état de guerre avec la Turquie et que, par conséquent, les relations diplomatiques cessent.

Les sujets ottomans qui désireraient rester en Russie sont pleinement assurés de jouir de la protection des lois.

Voici la lettre que M. de Néldoff, chargé d'affaires de Russie, a remise à Sefvet pacha, ministre des affaires étrangères, pour lui annoncer son départ et la rupture des relations entre la Russie et la Turquie:

« Le cabinet impérial de Russie a épuisé tous les moyens de conciliation pour rétablir une paix durable en Orient par une entente avec les grandes puissances et la Porte.

« La manière dont le gouvernement ottoman a rejeté toutes les propositions qui lui ont été successivement faites et le refus qu'il vient d'opposer au protocole signé à Londres le 19/31 mars ainsi qu'à la déclaration dont cet acte était accompagné, ne laissent plus de place à des négociations ultérieures ni d'espoir quant à une entente basée sur le bon vouloir de la Porte à offrir les garanties réclamées par l'Europe au nom de la paix générale.

« L'Empereur mon auguste maître m'a, en conséquence, prescrit de rompre les relations diplomatiques et de quitter Constantinople avec le personnel de l'ambassade et les consuls de Russie résidents en Turquie. En même temps j'ai l'ordre de Sa Majesté Impériale de rendre la Porte attentive à la grave responsabilité qui pèserait sur Elle si la sécurité non-seulement de nos nationaux, mais encore de tous les chrétiens sujets du Sultan ou étrangers était compromise sur quelque point que ce soit de l'Empire ottoman. »

Constantinople, le 11/23 avril 1877.

Signé: NÉLDOFF.

La Sublime Porte a transmis un télégramme au Khédive exprimant à Son Altesse ses remerciements, au nom du Sultan et de la nation, pour ses offres

de concours actif dans la guerre actuelle. D'après nos renseignements ultérieurs, le contingent égyptien sera d'un chiffre de beaucoup supérieur à celui qui a été précédemment annoncé.

Le ministre de la guerre, Rédif pacha, a quitté son camp de Stamboul et a établi sa résidence d'été à Bôya-iz keyu, dans le camp de St. A. Cherif Husséin pacha.

On a dirigé, il y a quelques jours, par la voie de la presse, une attaque violente contre le ministre de la guerre, Rédif pacha. Cette attaque a deux torts: celui de venir à la suite du refus opposé par le Séraskérat à la promotion de certains grades supérieurs de certains officiers auxquels ne peut s'appliquer l'attribuer, et celui plus grave de ne pas tenir compte de faits qui sont cependant de notoriété publique.

On accuse nettement Rédif pacha de n'être pas à la hauteur de sa mission. Mais on n'a pas réfléchi que cette affirmation, pour être sérieuse, doit s'appuyer sur des preuves. On parle d'impopularité, d'indignité, etc. On a même festé ce sentiment. Il n'y a, au contraire, qu'une voix pour proclamer que jamais l'armée turque n'a offert une organisation plus forte et un aspect plus satisfaisant qu'aujourd'hui. Nous n'avons pas à nous constituer les avocats de Rédif pacha. Ses actes le défendent et le qualifient mieux que nous ne saurions le faire. Si nous relevons les attaques dirigées contre lui c'est que dans les circonstances actuelles il est imprudent de jeter un doute injuste sur le mérite des chefs de l'armée.

Nous savons pour notre part que Rédif pacha est le fils de ses œuvres. Il est arrivé à la haute position qu'il occupe grâce à ses talents militaires et administratifs. Il s'est distingué particulièrement au Yémen où il assura la pacification parfaite de cette province rebelle.

N'est-il pas équitable, d'autre part, de se souvenir que pendant la campagne de Serbie son activité a su fournir à l'armée ottomane tout ce qui lui était nécessaire, les vivres, les munitions, les vêtements.

Que les amis du pays soient rassurés sur la situation de l'armée. Elle ne manque de rien et l'on ne doit pas oublier que cet état de choses satisfaisant est dû principalement à Rédif pacha que l'on attaque aujourd'hui.

Suivant un télégramme, parvenu hier soir dans notre ville, les Russes au nombre de 30,000 ont pénétré sur le territoire ottoman du côté de Batoum. On s'attend d'un moment à l'autre à une rencontre entre les troupes ottomanes et russes.

Aujourd'hui l'avant-garde des Russes est arrivée à Braila.

Des télégrammes reçus hier soir au Séraskérat annoncent que les hostilités ont été ouvertes en Asie avant même la déclaration de la guerre.

Le premier engagement a eu lieu aux environs d'Erdehan. Dans la nuit de lundi à mardi, de nombreux détachements russes ont attaqué soudainement les avant-gardes de l'armée impériale. Bien qu'en nombre inférieur les soldats

turcs ont soutenu l'attaque jusqu'à l'arrivée de quelques bataillons exécutés en toute hâte d'Erdehan. Un combat s'est engagé alors et les Russes ont été forcés de battre en retraite. Ils ont été poursuivis jusqu'à la frontière.

Du côté du Danube, le canon n'a pas encore grondé. A la nouvelle du passage du Pruth, une brigade ottomane de Widdin a franchi immédiatement le Danube et est allée occuper Calafat.

Les commandants de l'armée impériale ont reçu l'ordre d'occuper sur la rive gauche du fleuve d'autres points stratégiques. Ces opérations ont dû déjà être effectuées.

Un avis officiel de la direction générale des télégraphes et postes informe le public que, vu l'invasion des armées russes en Roumanie, la correspondance télégraphique est suspendue avec cette principauté, à partir d'aujourd'hui.

Des dépêches privées de Bucharest portent, dit le *Phare du Bosphore*, que le passage du Pruth a eu lieu avec éclat sous les yeux de l'Empereur de Russie, qui se trouvait à la tête d'un détachement de grand-ducs héritiers, du grand-duc Nicolas, généralissime de l'armée du Sud et d'un brillant état-major.

Au dernier moment, nous apprenons que le cabinet roumain a notifié à la Sublime Porte le passage du Pruth, en ajoutant que les forces roumaines ne pouvant empêcher l'invasion, se sont retirées.

L'Empereur de Russie a pris sous sa protection tous les comités slaves. Désormais ces comités formeront une administration à part relevant du ministère de l'intérieur russe. Les membres et les présidents de ces associations seront nommés directement par le ministre de l'intérieur.

(Phare du Bosphore.)

Le ministre de l'intérieur a télégraphié aux gouverneurs généraux des provinces de l'empire pour les informer que la Russie a déclaré la guerre à la Turquie et pour leur recommander d'apporter la plus grande vigilance à ce que la tranquillité et l'ordre ne soient pas troublés à l'intérieur.

Par suite de quelques difficultés imprévues, la commission sanitaire qui devait avoir lieu à Vienne, le 20 de ce mois, pour discuter sur les mesures à prendre à l'égard de la peste en Mésopotamie a dû remettre sa réunion à un autre jour.

Le *Bassiret* adresse les lignes suivantes aux Tatars de Crimée et aux Circassiens du Caucase:

O habitants de Crimée et du Caucase! Voici l'occasion propice! Voici le jour suprême!

La proclamation que le Padischah a adressée à nos marins, vous concerne également. Le désir de Sa Majesté est de vous délivrer de vos oppresseurs, les ennemis de notre religion et de notre Etat. Ecoutez cet ordre sacré et attendez la flotte impériale.

Dieu porte toujours secours au peuple mahométan!

Le courrier de Trieste, venant à Cons-

tantinople, est passé aux Dardanelles, ce matin à cinq heures.

On annonce, dit le *Levant Herald*, que la peste a éclaté à R. chuen Perse.

Le *Bassiret* publie le texte d'un télégramme portant un grand nombre de signatures et transmis de Constantinople à Pesth à l'adresse de la nation hongroise pour lui exprimer les sympathies des Ottomans.

Ce télégramme qui sera présenté par la députation de la jeunesse ottomane, rappelle les liens de parenté qui existent entre les deux nations, fait ressortir les intérêts communs qui relient les Hongrois et les Ottomans et le danger qui menace, dans leur existence, les deux nations sœurs.

Le message des Osmanlis de Stamboul remercie chaleureusement les Hongrois pour les sentiments d'amitié qu'ils ne cessent d'exprimer à leur égard et proteste des sympathies des Ottomans pour la nation magyare.

D'après le *Stamboul*, Yovanitchko, affaires bulgares et en dernier lieu mustechar du visayut du Danube, vient d'être destitué et placé sous la surveillance de la police.

On nous rapporte un acte patriotique d'Ibrahim pacha, vice-président de la section judiciaire du Conseil d'Etat. Il vient d'abandonner pour les dépenses militaires quarante pour cent sur ses appointements, pendant toute la durée de la guerre. Il a envoyé en même temps au Séraskérat les chevaux de sa voiture.

Monsieur le Directeur,

Le *Levant Herald*, dans son numéro du 23 avril, accuse le gouvernement autrichien d'une « bienveillante neutralité » envers la Russie, pour le motif que sept cents chevaux que le gouvernement ottoman avait achetés et payés, en Hongrie, ont été arrêtés à la frontière. Sans vouloir entrer dans une polémique contre cette insinuation malveillante, je me bornerai à rétablir la vérité des faits en observant que l'exportation de chevaux sur toutes les frontières du territoire austro-hongrois a été prohibée depuis le 21 novembre 1876 par le décret ci-dessous, n° 134, du ministère autrichien, décret qui fut publié dans toutes les feuilles officielles de l'Empire et reproduit par tous les autres journaux de la monarchie.

Agreez, M. le Directeur, etc., etc.

D^r REVEY.

DÉCRET

du Ministère des Finances du 21 novembre 1876 concernant la défense d'exportation des chevaux.

Par suite d'une décision ministérielle et d'accord avec le ministère royal de Hongrie l'exportation de chevaux est défendue sur toutes les frontières du territoire douanier austro-hongrois et de la Dalmatie.

Ce décret entrera en vigueur le jour où il sera parvenu à la connaissance des autorités douanières.

Signé: AUERSPERG.

Signé: PRETIS.

L'expiation de Savéli

PAR

HENRY GRÉVILLE

— suite —

— Pourquoi es-tu parti? lui dit le maître. — Parce que j'avais froid! répondit le jeune indiscipliné. — On n'a pas froid quand je me prépare à parler! répliqua Bagrianof d'un ton de pédagogue. — Vous ne disiez rien, j'ai pensé que vous ne parlez pas. — Que je parle ou non, est-ce que par hasard tu n'es pas bon pour attendre? — Il parait que si, répondit le jeune homme, puisque j'attends maintenant. — Les yeux de Bagrianof brillèrent entre ses paupières à demi fermées. — Soldat! fit-il en levant l'index à la hauteur du visage du rebelle.

Savéli leva la tête, le regarda et lui dit: — Vous ne ferez pas cela.

— Pourquoi donc, monsieur Savéli? — Parce que c'est une injustice! Mon père est mort, mon frère aîné est défilé soldat, vous avez envoyé le cadet en Sibérie, — il ne resterait plus que des femmes chez nous... c'est une injustice!

— Soldat! répéta Bagrianof en abaissant son index, qui coupa comme un couteau l'air glacé. Écoutez, vous tous, continua-t-il en se tournant vers le groupe, ou de sourds murmures se faisaient entendre, — ce que je fais de lui, parce qu'il est un insolent et un rebelle je le fais de vous tous. Oui, vous partirez tous, jeunes et vieux, si vous osez murmurer. Je n'ai plus d'âmes dans ce village; cela vaudra mieux que d'avoir de mauvais paysans. Je fais un exemple de celui-ci: — il indiqua du doigt Savéli, resté muet, le regard hautain, le visage impassible; — je ferai un exemple de vous tous, et dans toute la Russie on parlera de Bagrianof comme d'un village où le seigneur a su punir la rébellion.

Cela dit, il se tourna vers le prêtre, qui l'écoutait dans ce rien dans son attitude pût dénoncer ses pensées secrètes. — Venez-vous dîner avec nous, mon père? lui dit-il amicalement.

— Non, votre seigneurie, je vous remercie: ma femme est malade et m'attend.

— Ah! très-bien. Quand compte-t-elle accoucher, votre femme?

— D'un jour à l'autre, votre seigneurie.

— Très-bien. Tenez-vous en santé. Mes honnêtetés à votre épouse. Au revoir, enfants! — Et laissant tomber cette bienveillante parole sur l'assemblée morne et décuverte, il se dirigea vers sa demeure, allégre et dispos.

Mais il eut tourné le coin, les paysans mirent leurs bonnets. — Ah! frère, dit le starchina à Savéli, tu t'es fait une mauvaise affaire.

— Je ne partirai pas! répondit tranquillement le jeune homme.

— Comment, comment, tu ne partiras pas?

— Je ne partirai pas! répondit-il avec le même calme.

En ce moment, une jolie fille de seize ans à peine, une enfant presque, sortit d'une cabane et courut vers le groupe; et se mêlant aux hommes.

— Ne crains rien, Fédotia, dit Savéli à la jolie fille qui le regardait les yeux pleins de larmes; il m'a menacé de me faire soldat, mais sois tranquille. — Fédotia leva les bras au ciel, puis cacha son visage dans ses deux mains, et se mit à pleurer amèrement, en balançant à droite et à gauche le haut de son corps. Ce balancement, qui est caractéristique des grandes douleurs chez les paysannes russes, avait chez elle une grâce indolente: son corps jeune et souple ondulait comme un roseau; ses coudes rapprochés de la poitrine semblaient vouloir la défendre contre la douleur. Savéli passa un bras autour d'elle. — Ne crains rien, tu es ma fiancée, tu seras ma femme, qu'il le veuille ou non, — et je ne partirai pas! Le tsar est juste: s'il le faut, j'irai jusqu'au tsar! Il est notre père, il ne permettra pas qu'on offense ses sujets, car enfin, vous autres, vous avez beau trembler, le tsar est notre père, peut-être!

Certainement! dirent les paysans d'une voix contenue.

— Eh bien, nous irons jusqu'à lui: il ne nous abandonnera pas! Ne pleure pas, toi, dit-il à Fédotia, qui s'appuyait contre sa poitrine. Viens chez ma mère. Je te dis que je ne serai pas soldat.

Le groupe se dispersa. Le prêtre regarda les deux fiancés jusqu'au moment où ils disparurent sous la porte basse de la demeure de Savéli, puis il rentra chez lui, le cœur gros. Faudrait-il que sa pauvre femme eût pour surcroît de peine le spectacle d'une révolte au village?

L'isba de Savéli se remplit bientôt. C'était

une cabane spacieuse; les murailles enfumées, formées de rondins de sapin, étaient garnies de bancs de bois polis par l'usage. Une lampe brûlait devant les images consacrées qui occupaient le coin d'honneur. Assis au-dessous en sa qualité de chef de la famille, Savéli accueillait ses hôtes avec le regard assuré des meilleurs jours; nul ne se fût douté que, par un mot du maître, sa destinée venait de changer du tout au tout. Les femmes ne partaient pas sans assurance; elles formaient un groupe éploré autour de Fédotia. Celle-ci, fiancée au jeune homme depuis quelques semaines, était à la veille de son mariage; il ne fallait plus que la permission du seigneur, et sur ce chapitre Bagrianof se montrait débonnaire. Il aimait les mariages et les nombreuses nichées d'enfants. A la vérité, son domaine n'y gagnait pas grand-chose, car ces paysans étaient si misérables, qu'ils n'élevaient pas jusqu'à l'âge d'homme un enfant sur quatre; mais le maître n'en contemplait pas moins avec satisfaction chaque nouveau couple qui venait implorer son consentement. Voici maintenant que tout était changé. Savéli disait maintenant à sa femme, — cela n'était pas un obstacle: les femmes de soldats acceptent volontiers ce genre de vie; — mais à présent que Savéli l'avait irritée, Bagrianof permettrait-il le mariage? C'était au moins douteux, et la pauvre fille se désolait, car elle aimait son fiancé de toute la force de son cœur ignorant et naïf.

Le jeune homme n'avait guère souci de ces craintes; son parti était bien pris. Dans une de ses courses à la ville, où il allait plusieurs fois par an, acheter quelques menus objets de ménage, il avait rencontré un colporteur, paysan d'un village voisin. Celui-ci, né sur le territoire de la couronne, était beaucoup plus libre d'opinions et d'allures que les serfs appartenant à un particulier. Depuis longtemps déjà l'Etat avait laissé une demi-indépendance à ceux qui relevaient directement de ses domaines. Ce paysan avait communiqué ses idées libérales au jeune homme déjà

exaspéré par la tyrannie de Bagrianof.

— Quand tu en auras assez, frère, lui dit un jour le colporteur, tu n'as qu'à le sauver, viens me trouver; je te donnerai asile et ne te trahirai pas.

— Oui, répondit Savéli, et puis le lendemain la police me traquera, et on me prendra chez toi; tu seras ruiné et mis en prison pour m'avoir secouru.

— Non, dit tout bas le colporteur. Mon frère que j'avais emmené dans un voyage à la foire de Nijni-Novgorod, est mort là-bas. Les autorités ont oublié de me redemander mon passeport; à quoi bon le passeport d'un homme qui est sous terre? Mais moi, j'ai pensé que cela pouvait servir, j'ai toujours. Quand tu voudras, viens le chercher. Je t'aime, toi, tu es un révolté, et je hais les seigneurs.

Savéli avait pris note de cette confidence. Il savait le colporteur homme de parole, bon pour tromper un juif et vendre un prix fabuleux n'importe quelle marchandise avariée; n'importe quel seigneur assez sot pour le payer, incapable de voler de deux sous sous un paysan de bonne foi. Lorsqu'il avait dit: — Je ne serai pas soldat, — il pensait au colporteur Antoine Philipitch. Mais Fédotia? Devait-elle donc rester à l'attendre jusqu'à ce qu'il pût au ciel de les débarrasser de Bagrianof?

Cependant Savéli était calme. En faisant déborder son âme pleine jusqu'au bord de colère et de mépris, la dernière injustice lui avait apporté un grand sang-froid. Placé dans une situation inextricable, il regardait autour de lui et pesait toutes les circonstances, pour attribuer à chacune d'elles une juste valeur. Les hommes du village et surtout les nouveaux conscrits s'étaient réunis autour de lui. On le plaignait beaucoup et on le haïssait davantage. — Tu n'as pas besoin de le provoquer! disait-on; maintenant que le tsar a montré les dents, qui sait que nous il va vouloir manger?

Savéli sentait bien la justesse de ce reproche, mais l'indignation qui l'avait emporté le

repretrait au souvenir de la scène du matin.

— Comme vous voudrez, dit-il enfin en se levant; je sais que vous avez raison; c'est plus fort que moi. Ce serait à recommencer, que je recommencerais.

En ce moment, le père de Fédotia entra. C'était un homme de haute taille, encore très-vigoureux. Il s'appuyait sur un long bâton de fer, plutôt par habitude que par besoin. A son entrée, tous les regards se tournèrent vers lui; il se dirigea vers sa fille. — Que fais-tu ici? lui dit-il. Reste chez nous. Tu ne peux pas être la femme d'un soldat. Je ne laisserai pas partir mon dernier enfant. Dis adieu à Savéli! il n'est plus ton fiancé.

Fédotia leva vers son père ses yeux bleus baignés de larmes, et se prosterna devant lui: — O mon père, lui dit-elle, mon bienfaiteur, ordonne-moi de mourir, mais ne m'ordonne pas d'abandonner Savéli!

Le vieillard alla répondre quand Savéli, fondant le groupe, s'avança et se prosterna à côté d'elle. — Jérémie Antipof, dit-il, tu me l'as donné, tu me le reprends pas. J'ai ta bénédiction, tu ne peux plus la retirer. Bénédis-moi encore une fois les enfants.

La tête des deux fiancés toucha le sol à trois reprises; puis ils se relevèrent ensemble, et se tinrent debout devant le père.

— J'ai donné ma fille à un paysan, je ne l'ai pas donnée à un soldat, répondit le vieillard.

— Je ne serai pas soldat, je te le jure devant Dieu et tous les saints! Donne-moi seulement ta fille.

Le

LA GUERRE.

Le sort en est jeté. Avant même que la déclaration de guerre de la Russie fût notifiée à la Sublime Porte, l'armée de l'Empereur Alexandre entra en Roumanie, sans même prévenir le gouvernement du prince Charles.

Cette précipitation démontre une fois de plus que le but poursuivi par la Russie n'était point le maintien de la paix, comme l'affirmaient jadis l'Empereur Alexandre et le prince Gortchakoff.

Sous le prétexte d'améliorer, à sa façon, le sort des chrétiens d'Orient, le désir de la Russie était, on le voit, d'empêcher la Turquie de développer en paix les nouvelles institutions octroyées par le Sultan et qui avaient pour objet de donner ample satisfaction aux vœux de tous les Ottomans sans distinction de race ni de religion.

Néanmoins la Russie, pour induire en erreur l'opinion publique de l'Europe, prétend qu'elle agit en mandataire des puissances signataires du dernier protocole de Londres.

Rien n'est plus inexact.

L'entente qui régnait entre les puissances, jusqu'à la déclaration de la guerre, n'avait pour but que le maintien de la paix pour laquelle l'Europe était disposée, on l'a vu, à violer à l'égard de la Turquie jusqu'aux principes les plus élémentaires du droit des gens. Mais du moment que la Russie a assumé la responsabilité d'agir indépendamment des autres cabinets, elle sera non-seulement isolée mais elle aura moralement, sinon matériellement, l'Europe toute entière contre elle.

Déjà un télégramme de Londres nous annonce que lord Dufferin, lord de l'ambassade britannique, a écrit au Sultan pour le remercier de son pays respectif, ce qui indique une certaine froideur entre les deux puissances.

Nous ignorons quelle sera, en définitive, l'attitude que prendront le cabinet de Saint-James et les autres grands États de l'Europe, en présence de la tragédie dont l'Orient va devenir le théâtre, mais tout nous fait croire qu'ils ne donneront pas leur approbation à l'agression de la Russie.

On pouvait jusqu'à un certain point reprocher à la Turquie de n'avoir pas écouté les conseils de l'Europe, mais ces conseils qui étaient donnés à l'insistance de la Russie, ne pouvaient être accueillis par l'empereur ottoman sans qu'il abdiquât sa souveraineté et son indépendance. Tout en rejetant cependant les propositions des puissances, la Sublime Porte ne négligeait rien pour améliorer le sort de tous les sujets du Sultan, musulmans et chrétiens. La convocation des Chambres, les projets de loi qui leur étaient soumis, la parfaite liberté avec laquelle ils étaient discutés, témoignaient hautement de la ferme volonté du Sultan d'engager l'empire dans une véritable voie de progrès et de civilisation.

La Sublime Porte qui connaissait mieux que personne les intentions de la Russie, savait à n'en pas douter que le gouvernement de St-Petersbourg poursuivait dans la campagne diplomatique qu'il avait entreprise, moins l'amélioration du sort des chrétiens de la Turquie, que ses anciens projets d'envahissement et de conquête. Elle était également certaine que même si elle avait accepté le protocole de Londres, la Russie aurait trouvé un tout autre prétexte pour lui faire la guerre, le gouvernement de l'Empereur n'ayant jamais pardonné à la Turquie d'avoir étouffé dans son germe l'insurrection bulgare, fomentée par des agents russes.

Prévoyant ainsi le piège que lui tendait la Russie, le gouvernement du Sultan ne pouvait prêter l'oreille à des propositions dont il connaissait parfaitement l'origine et le but caché. Les faits lui donnent aujourd'hui amplement raison.

La conduite de la Sublime Porte dès le début de l'insurrection de l'Herzégovine, a été non-seulement correcte mais basée sur les principes du droit des gens. Fidèle aux traités elle les a observés religieusement. Elle n'est entrée en Serbie que lorsqu'elle a été provoquée par cette Principauté. Aujourd'hui encore avant d'entrer en Roumanie elle s'est adressée à Bucharest pour demander ce que le gouvernement roumain avait l'intention de faire en présence de l'attitude de la Russie.

Même après la rupture des relations, la Sublime Porte a demandé, comme nous l'avons annoncé hier, la médiation des puissances, et elle n'a rien entrepris avant de connaître la réponse des cabinets.

On ne peut pas en dire autant du gouvernement de Saint-Petersbourg. Après avoir fomenté et encouragé ouvertement l'insurrection dans un pays avec lequel il entretenait des relations d'amitié, après avoir combattu ce même pays par ses propres officiers et soldats déguisés en volontaires, il lui déclare aujourd'hui la guerre et entre en Roumanie, contrairement à la teneur de l'art. 27 du traité de Paris, sans même se donner la peine de prévenir préalablement le gouvernement de cette principauté.

te, dont les privilèges sont garantis par l'Europe entière.

Tel est le mépris de la Russie pour les traités aussi bien que pour les principes du droit international. L'opinion publique européenne qui s'est laissée égarer un instant sur les intentions pacifiques et humanitaires de la Russie, jugera cette puissance d'après ses œuvres et verra de quel côté sont le droit et la justice.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DU CRÉDIT GÉNÉRAL OTTOMAN.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé hier, la 7^{me} assemblée générale des actionnaires du Crédit Général a eu lieu, hier, à 4 heures de l'après-midi. Le nombre des actions représentées s'élevait au-delà de 37,000, chiffre dépassant de beaucoup celui fixé par les statuts pour rendre valables les décisions de l'assemblée.

En qualité de plus forts actionnaires, MM. Eugénides et Corionio ont été nommés scrutateurs; M. A. Caporal remplissait les fonctions de secrétaire.

Après que la séance a été déclarée ouverte par le président du conseil d'administration et de fait président de l'assemblée, M. Marcou a donné lecture du rapport du conseil d'administration que voici :

Messieurs,

Aux termes de l'art. 23 des statuts, vous vous trouvez réunis par notre avis de convocation publié à partir du 24 mars dernier, dans les journaux locaux ainsi qu'à Paris et à Londres, pour recevoir notre rapport sur les comptes du 7^{me} exercice de votre Société, clos le 31 octobre 1876.

Le 7^{me} exercice a commencé au début de la crise financière provoquée par l'irradé du 6 octobre 1875. Les appréhensions générales produites par la mesure qui l'édicte, n'avaient pas encore eu le temps de se calmer, que les pertes politiques ouvrirent la série des événements de plus en plus graves qui s'abattirent sur la Turquie. La situation chaque jour plus critique qui en résultait, nous commandait la réserve la plus prudente; nous ne vous étions donc pas, messieurs, en ne vous entretenant d'aucune affaire nouvelle, tous nos soins ayant eu pour objet l'allègement de notre Société. Nous ne vous apportons pas un résultat comparable à nos efforts, car malheureusement le but que nous poursuivions, dépend avant tout de la possibilité pour le gouvernement, votre débiteur principal, de mettre à exécution les bonnes intentions dont il nous a donné à diverses reprises des preuves certaines.

Selon la procédure adoptée pour nos précédents rapports, nous passerons successivement en revue les chapitres de notre bilan, dignes d'arrêter votre attention.

1^{er} — Service des Bons du Trésor 9 % de 1872.

Le service des intérêts échus le 1/3 janvier 1876, n'a été fait que pour moitié, par suite d'une interprétation abusive du décret du 6 octobre 1875. Nos persistantes protestations, secondées par celles du comité des porteurs de Bons, ont eu pour effet immédiat de nous permettre de faire ce service partiel : à titre d'acompte et sous réserve formelle des droits menacés.

Par suite de la décision prise en avril dernier, de proroger provisoirement la totalité du service des intérêts et du remboursement des dettes de l'Empire : le coupon échue le 1/3 juillet 1876 (comme le subéquent) est resté attaché aux titres et les bons de la série A également échus le 1/3 juillet 1876, demeurent en circulation.

Quant à l'exercice de la faculté de conversion en Dette Générale 5 %, attachée à ces bons, les porteurs ont été invités à en user pendant les deux périodes que comporte notre 7^{me} exercice : il a été répondu à cet appel par un capital nominal de Lstg. 962,100 en Bons, des séries B et C, qui ont été échangés dans les délais prévus.

2^o — Service de l'emprunt 6 % de 1871.

Le service de cet emprunt, qui a provoqué les démarches pressantes des émissionnaires, MM. Dent Palmer et Comp., n'en a pas moins subi, provisoirement, le sort commun en ce qui concerne l'application des décrets d'octobre; mais il a échappé à la prorogation complète, grâce à la nature exceptionnelle de sa garantie. Nous avons donné nos soins à ce service sur notre place pour les coupons échus les 10 avril et 10 octobre 1876, ainsi que pour les titres désignés par le sort pour le remboursement à cette échéance, service qui n'a été fait que pour 50 0/0, avec mention de ce paiement sur les coupons et titres demeurés en mains de leurs propriétaires.

3^o — Service de l'emprunt 6 % de 1873.

Les coupons et obligations échus les 1^{er} avril et 1^{er} octobre 1876 n'ayant pas été mis en paiement, nous nous sommes bornés à continuer le service des échéances antérieures.

4^o — Emprunt de Lt. 50,000,000 5 0/0 de 1873, pour la construction des chemins de fer ottomans.

Les débours des contractants de la 1^{re} série de cet emprunt intéressés chacun par moitié, pour eux et leurs groupes respectifs, n'ont pas varié pendant notre 7^{me} exercice. Nous avons comme précédemment majoré les débours personnels de notre établissement d'un intérêt annuel de 40 %. Cette affaire figure dans notre bilan pour une somme de Lt. 290,810.99 comprenant la participation de Lt. 92,610.55 cédée à Divers,

6^o — Participation au syndicat d'émission du solde de l'emprunt 6 % de 1873.

La liquidation de ce syndicat, survenue dans le cours de notre 7^{me} exercice, a augmenté notre Portefeuille de 2972 obligations au coût de Lt. 9,43 l'une; leur évaluation aux cours du 31 octobre 1876 nous constitue, après compensation de la part correspondante dans l'indemnité allouée au syndicat par le gouvernement impérial, en perte d'une somme de Lt. 15,553.40 prélevée à « Profits et Pertes ».

6^o — Vente du guano du gouvernement péruvien.

Depuis l'échéance du contrat de MM. Dreyfus frères et comp., la liquidation du stock important de guano dont le produit doit servir au paiement des emprunts et ensuite au remboursement des participations avec intérêts et bénéfices, suit son cours.

Les résultats de l'exercice annuel clôturé le 30 juin 1876, représentent un rendement de 12 1/2 %, dont nous avons perçu en janvier 1876 5 0/0 environ à titre d'intérêt. La répartition du solde de 712 0/0 a été réservée pour une époque ultérieure, de même que pour la période précédente sur laquelle il reste à recevoir 9 40 0/0; ces répartitions différées représentent une somme totale de fr. 169,257.80 sur notre participation de 1 million de francs. Par contre, nous avons encaissé du syndicat, vers la clôture de notre 7^{me} exercice, le bénéfice de la période d'exploitation de 1873-1874. L'intérêt des quatre mois écoulés du 1^{er} juillet au 31 octobre 1876, a été évalué au taux de 5 0/0 l'an par le crédit de « Profits et Pertes », où figure également le rendement perçu ou à percevoir de la période terminée au 30 juin 1876.

7^o — Participations dans les avances au trésor impérial de la Banque Impériale Ottomane.

Les encaissements de la Banque sur les avances, effectués au commencement de ce 7^{me} exercice à titre de répartition pendant notre 7^{me} exercice à 13 0/0 environ de leur capital primitif. Au 31 octobre 1876 nous nous trouvons intéressés pour :

Ls. 90,778 15.7 dans l'Avance de Lt. 1,000,000 du 13 juillet 1875.....
» 93,048 1.5 dans l'Avance de Lt. 1,548,750 du 13 juillet 1875.....
» 25,857 8.11 dans l'Avance de Lt. 1,500,000 du 1^{er} octobre 1875.....

Ls. 209,684 5.11 « en Capitaux. » L'évaluation des intérêts courus à la date de clôture de notre 7^{me} Exercice, a été faite aux taux respectifs de ces Avances, et leur montant passé au compte de « Profits et Pertes » qui a été crédité, en outre, de notre part dans l'indemnité de 300,000 livres sterling allouée à ces Avances par le gouvernement impérial; soit en totalité de Lt. 68,643.89.

Ces participations figurent dans notre bilan pour une somme de Livres turques 283,221.33 comprenant l'indemnité et les intérêts; leur part dans les valeurs constituant la garantie est d'environ :

Lstg. 325,000 capital nominal Dette Générale 5 0/0, et

Lstg. 335,000 capital nominal Emprunt 6 0/0 de 1873. Elles participent en outre pour 8,000,000 piastres environ dans les caisses à affecter comme garantie de la dette flottante en vertu d'un récent iradé impérial.

8^o — Avances directes au trésor impérial.

En vous entretenant dans notre rapport de la liquidation du « Syndicat consolidés en compte social avec le gouvernement impérial » nous vous informons de la transformation de la part de ce dernier dans nos débours, en une avance nantie par :

Lstg. 641,000 capital nominal Dette Générale 5 0/0.

Le contrat signé en date du 10/22 mars 1876 en stipulait le montant à :

Lstg. effectives 307,957.87 valeur 9 octobre 1875; la compensation de cette somme avec celle que notre dernier rapport mentionnait pour la même opération, établit une différence importante à l'avantage de notre 7^{me} exercice, et qui compense partiellement la perte essuée par la réalisation de la part des consolidés de notre société, vendus après les décrets du 6 octobre 1875.

Notre « avance du 15 juin 1875 de Lt. 358,296.83 échue le 15 décembre 1875, a été renouvelée avec la même garantie de Lstg. 7,000,000 capital Dette Générale 5 0/0 pour :

Lstg. effectives 343,342.10 valeur 15 décembre 1875 par contrat en date du 9/21 août 1876.

Dans le cours de notre 7^{me} exercice nous avons encaissé sur ces deux avances environ 18 0/0, provenant en grande partie du recouvrement des coupons échus, détachés de leurs garanties.

Au 31 octobre 1876 l'intérêt de notre établissement, après déduction de la part de quelques participants dans la seconde, s'est établi « en capitaux » à Lstg. 441,883 15.1. Ces deux Avances figurent dans notre bilan pour Lstg. 512,299 18.7, la différence représentant les intérêts et commission courus à la clôture de notre exercice et qui figurent à Profits et Pertes » en Livres turques 73,819.93.

La garantie de ces Avances ayant été majorée en juillet dernier de :

Lstg. 291,360 Cap. nominal Dette Générale 5 %, la proportion correspondante aux Lstg. 441,883 ci-dessus, est d'environ Lstg. 1,405,000 capital nominal. En outre, elles participent pour 19,000,000 piastres environ dans les caisses dont l'affectation à la garantie de la dette flottante a été décrétée récemment.

9^o — Opérations industrielles ou foncières.

Sous ce chapitre nous devons vous entretenir d'une transaction qui nous a été imposée par les conséquences du

décret du 6 octobre 1875, si rudement pesées par tous les établissements engagés dans les affaires turques.

Vous n'ignorez pas que depuis sa fondation, notre Société a eu pour correspondant sur la place de Londres, une maison dont les services ont été constamment appréciés.

Cette maison, brusquement atteinte par les mesures financières prises par le gouvernement ottoman, se trouva menacée d'un désastre inévitable, à moins d'un concours puissant. Ce désastre aurait compromis la rentrée des valeurs et sommes existant, à nous, entre les mains de cette maison comme provision de ceux de nos engagements dont le service lui était confié et aurait en outre fait éprouver un contre-coup des plus graves à notre Société qui à ce moment avait à faire face à plus de Lstg. 250,000 d'obligations sur les marchés étrangers.

C'est dans ces circonstances que notre président, muni à la fois par sa sympathie pour la maison de Londres et par sa sollicitude pour notre établissement, se résolut spontanément à assumer, sans compensation aucune, un sacrifice énorme de Lstg. 130,000, sacrifice qui aurait été cependant insuffisant pour couvrir le passif de la maison, si son actif avait été brusquement réalisé.

C'est en présence de cette situation que, pour sauvegarder les intérêts de la Société, nous fûmes obligés d'accepter l'achat de cet actif, consistant principalement en deux usines, en fers et en actions de notre Société.

Après examen minutieux, nous dûmes évidemment prévoir des pertes sur le prix de Lstg. 180,000 moyennant lequel nous consentîmes à cette acquisition; mais ces pertes n'étaient-elles pas insignifiantes en comparaison de celles qu'aurait amenées pour nous le désastre qu'il fallait avant tout éviter? Il n'y avait pas à notre avis à hésiter.

Après l'opération, l'heure qui est, près de la mort des valeurs faisait l'objet de la transaction, déjà réalisée, en tenant compte tant des pertes déjà effectuées, que de celles à prévoir sur la partie restant à réaliser, la perte totale a été évaluée, dans notre 7^{me} exercice, à un chiffre de : Lstg. 31,427.14 7.

Nous vous avons franchement exposé, Messieurs, une affaire sur laquelle nous avons déjà donné à ceux d'entre vous qui nous ont fait l'honneur de nous questionner, tous les éclaircissements possibles. Le Conseil à la conviction de s'être inspiré dans cette circonstance, comme dans toutes autres, de son dévouement aux intérêts de la Société, et il croit les avoir servis dans la mesure que comportaient les événements.

10^o — Immeuble social.

Les travaux de parachèvement de notre immeuble social ayant été complètement terminés en avril dernier, nous y avons transféré nos bureaux dès les premiers jours de mai. Son coût total « en capitaux » a été définitivement arrêté à la somme de Lt. turq. 48,070.77, dont Lt. 8,085.55 pour achat du terrain, frais de transfert et de débaillement. Nous saisissons avec empressement l'occasion qui nous est offerte de remercier, en votre nom, notre honorable Président qui a bien voulu assumer toute la surveillance de l'emploi économique de vos deniers pour l'édification du bâtiment.

11^o — Valeurs en Portefeuille.

Nous avons dû, en janvier 1876, réduire de moitié l'application semestrielle usuelle de nos bons 9 % de 1872 sur les rentrées qui leur sont destinées; le emploi des arrérages perçus à la même date sur nos applications antérieures, en a quelque peu relevé le chiffre. Mais à partir de juillet dernier les sources qui alimentaient cette opération ont été taries.

Comme précédemment, nous avons porté à nouveau les diverses valeurs constituant notre Portefeuille, en les estimant au prix du 31 octobre 1876, sauf les 8,504 actions de notre Société que nous avons évaluées à Lt. 8, comme à la clôture de notre précédent exercice.

La dépréciation à charge de l'année sociale écoulée, se chiffre par Lt. 78689.04 que nous avons prélevée au débit de « Profits et Pertes ».

Suivant détail au Bilan, notre Portefeuille représente un montant de Lt. 174,309.97.

12^o — Avances nanties sur place.

Ces créances figurent dans notre Bilan, en Lt. 88,120.50, pour le montant de la valeur des nantissements évalués sur les mêmes bases que ci-dessus; ils comportent entre autres valeurs, 1,351 actions de notre Société.

Cette somme comprend, en Lt. 34,317.50, le montant au 31 octobre 1876 de la vente à terme d'une des deux usines mentionnées au chapitre « Opérations industrielles ou foncières ».

13^o — Opérations de Change.

La stagnation générale des affaires pendant notre 7^{me} exercice a réduit le mouvement d'entrée et de sortie de notre portefeuille au chiffre de Lt. 1,322,271.69. Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer que malgré la rareté des signatures de tout repos, nous n'avons éprouvé aucun mécompte.

14^o — Profits et Pertes.

Les bénéfices de notre 7^{me} exercice au montant de Lt. 48,526.90 diminués des « Frais Généraux » à Lt. 41,521.58 se trouvent réduits à Lt. 7,005.32.

Ce chiffre, indépendamment d'autres considérations, explique l'avis que nous avons publié en date du 1^{er} novembre 1876 pour vous informer que le coupon d'intérêt à l'échéance du 31 octobre 1876 ne serait pas payé; en effet son addition avec le solde de la Réserve statutaire Lt. 43,883.35 aurait atteint une somme encore inférieure de Lt. 45,414.33 à celle qu'exige la mise en paiement de l'intérêt statutaire du capital versé. Nous vous proposons donc, Messieurs, de porter cette somme de bénéfices-nets au compte de la Réserve-extraordinaire.

Nous aurions désiré, dans le cas où la chose eût pu être faite avant le 31 octobre prochain, nous réserver de vous proposer de compléter le montant du coupon au 31 octobre 1876 par l'adjonction aux réserves actuelles d'une somme à prélever sur les bénéfices de l'exercice courant; vous auriez, en même temps décidé la date de la mise en paiement de ce coupon contre retrait de tous ceux actuellement échus et attachés aux titres. L'amélioration politique et financière espérée et qui, seule, aurait pu permettre pareille éventualité, a malheureusement fait place

depuis peu de jours à une amère déception. Pour compléter cette revue sommaire de notre Bilan par l'examen comparatif des engagements sociaux, nous attirons votre attention sur la modification qu'ils ont subie. Dans le 1^{er} mois de notre 7^{me} exercice ces chapitres atteignent :

Lt. 591,582.41 après compensation des espèces en caisse et de celles disponibles à l'étranger; sa comparaison avec leur montant au 31 mars 1877 :

» 205,669. » établit au chiffre de : Lt. 385,913.41 leur réduction pendant le 7^{me} exercice et les cinq premiers mois du huitième.

L'importance de cette modification qui a été obtenue dans une période de complète pénurie du numéraire, sera appréciée par vous, Messieurs, et nous espérons que la sollicitude du gouvernement pour l'extinction graduelle de la Dette Flottante, nous mettra bientôt à même de vous annoncer des résultats plus complets.

RAPPORT DES CENSEURS.

Messieurs, Confirmés par Votre Assemblée Générale du 29 Mai 1876 dans le mandat de Censeurs, que votre Conseil d'Administration nous avait invités à remplir provisoirement, nous avons aujourd'hui à vous soumettre les résultats de notre examen des comptes du dernier exercice du Crédit Général Ottoman.

Ainsi que l'année précédente, nous avons constaté une parfaite concordance entre les énonciations du Rapport qui vient de vous être lu et les comptes, livres et documents mis à notre disposition par votre Société. Il en est de même pour les évaluations des Portefeuilles, Dépôts et Nantissements aux cours de fin octobre dernier ont servi de base, avec l'unique exception des actions du Crédit Général Ottoman.

A la suite des vérifications auxquelles nous sommes livrés avec attention, nous avons donc pu reconnaître la régularité du Bilan en général et du compte « Profits et Pertes » en particulier et leur conformité avec les résumés qui viennent de vous être soumis.

Ces résumés sont ainsi l'expression réelle de la situation du Crédit Général Ottoman au 31 octobre 1876, date de clôture, de son septième exercice.

(Signé) : CHARLES HELBIG.
(Signé) : DEM. PASFALLI.

L'exposé qui précède fait suffisamment ressortir que n'eût été la crise que traverse le pays et qui a placé le trésor impérial dans une situation exceptionnelle, dans ses rapports avec les établissements financiers du pays, le bilan du Crédit Général Ottoman aurait offert des résultats tout différents. Cet exposé témoigne en outre que toute la sollicitude du conseil d'administration et de la direction s'est portée vers la sauvegarde des intérêts des actionnaires qui ne leur ont pas marchandé ailleurs en cette circonstance leurs sympathies.

Sans vouloir empiéter sur le procès-verbal de la séance que nous aurons l'occasion de publier, nous ne pouvons nous empêcher de faire mention d'un incident qui a été soulevé par M. l'avocat de Castro. M. de Castro, mandataire de M. Königswarter et consorts, a lu un discours qui avait toute la forme d'un réquisitoire contre certains actes du conseil d'administration. M. l'avocat Lechevalier a répondu victorieusement, et a opposé à la lettre de M. Königswarter, une autre correspondance qui démontre que la réclamation du banquier parisien avait été précédée d'une menace de scandale, ou d'un rachat au pair des actions du dit banquier, opération que nous nous abstenons de qualifier mais que l'assemblée a stigmatisée.

Les paroles prononcées par M. le Dr B. dans l'intention d'appuyer les conclusions de M. de Castro ont soulevé des protestations générales. Nous ne nous y arrêtons donc pas. Une motion introduite dans le cours de cette discussion par M. Deveaux, directeur de la Banque impériale ottomane, motion qui avait pour but de rendre justice à la loyauté et au dévouement du conseil d'administration et de son président, M. Hyacinthe Tubini a été adoptée à l'unanimité des actionnaires moins 3 voix ne représentant que 170 sur 37,000 actions. La proposition de M. de Castro a été repoussée. Au contraire, les conclusions du conseil d'administration relatives à l'approbation des comptes de l'exercice écoulé et du transfert du solde des profits au compte de la réserve extraordinaire, ont été approuvées sans observation.

Bilan au 31 Octobre 1876.

ACTIF.	
ACTIONS : 50% du Capital non versés.....	Lt. 4,100,000.—
Immeuble Social.....	18,070.77
Caisse.....	3,495.16
Fonds divers.....	8,164.43
Actions du Crédit Gén. Ot. (1 ^{re} série).....	68,032.—
Obl. 3 % Ch. de fer Tur. (quie d'Europe).....	14,796.38
Obl. 6 % Ottoman, Emprunt 1873.....	26,935.26
Bons 9 % Ott., de 1872.....	56,082.20
Avances nanties.....	88,120.50
Trésor Impérial; Comptes divers.....	4,036,014.42
Trésor Impérial : c/Emprunt 1873 pour Ch. de fer (1 ^{re} série).....	290,810.99
Participations financières (Guano).....	53,462.43
Opérations industrielles et foncières.....	57,420.70
Comptes à l'étranger (disponible).....	21,921.89
Comptes Généraux et Divers débiteurs.....	22,432.23
	Lt. 2,868,756.08
PASSIF.	
CAPITAL.....	Lt. 2,200,000.—
Réserve-Statutaire.....	43,883.35
Coupons d'intérêt et de dividende (restant à payer).....	418.85
Dépôts divers à échéances fixes.....	195,212.12
Dépôts disponibles.....	6,344.04
Comptes à l'étranger.....	92,826.02
Comptes Généraux et Divers créditeurs.....	58,860.19
Participants Divers.....	264,208.59
Profits et Pertes (*).....	7,005.32
	Lt. 2,868,756.08

(*) Le montant des Bénéfices-bruts de..... Lt. 48,526.90
Dont nous déduisons le montant des Frais Généraux..... Lt. 41,521.58
laissant un solde de Bénéfices-nets de..... Lt. 37,005.32

Profits et Pertes.

DÉBIT.
Frais Généraux..... Lt. 41,521.58
Solde à porter au fonds de réserve-extraordinaire..... Lt. 37,005.32
Lt. 48,526.90

CRÉDIT.

Bénéfice-brut de l'exercice 1875-1876..... Lt. 48,526.90
Lt. 48,526.90

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ALLEMAGNE ET FRANCE.

L'ORGANISATION MILITAIRE.

On écrit à la Gazette nationale : « Dans une discussion au Reichstag (séance du 10 mars) M. le député Richter (Hagen) a donné lecture d'un passage extrait de l'étude que M. le capitaine Jahn a publiée, — dans le second volume des compte-rendus annuels de Lobell, — sur l'armée française.

Plusieurs journaux, entre autres la Gazette nationale, ont reproduit cet extrait, en y ajoutant la remarque qu'il ressort de là « que l'effectif de l'armée française dans les années 1875 et 1876, » est resté inférieur de plus de 80,000 hommes à celui de l'armée allemande. Cette conclusion repose évidemment sur un malentendu. M. Richter en réalité, n'a point parlé de ces 80,000 hommes (comme on peut le voir par le compte-rendu sténographique), et le travail de M. le capitaine Jahn n'autorise pas non plus une telle conclusion. Les chiffres donnés par lui établissent au contraire la situation comme il suit :

« La loi française sur les cadres exige (déduction faite de la gendarmerie) un effectif en temps de paix de 463,308 hommes; cependant, d'après les chiffres portés au budget, cet effectif ne s'est élevé, en 1875, qu'à 442,158 hommes, et 413,958 en 1876. Comme, dans ces deux mêmes années, l'effectif de l'armée allemande (y compris les officiers, etc.), tel qu'il était porté au budget, a été de 418,872 et 422,389 hommes, il en résulte que la force de l'armée française n'est restée au-dessous de la nôtre qu'en 1876, et seulement de 8431 hommes, chiffre insignifiant. Pour 1877, l'armée française ne subira au budget qu'une réduction portant sur l'artillerie, de 6107 hommes, et elle atteindra ainsi un effectif de 457,2

ser en moyenne pour son armée, dans chacune de ces années, environ 324 millions de francs de plus que l'Empire allemand pour la sienne; car les dépenses du rétablissement de l'armée allemande, après la guerre, ont été faites, comme on sait, au moyen de l'indemnité de guerre française.

Le socialisme en Allemagne.

Nous trouvons dans l'*Economiste français* l'intéressant travail que voici, dû à la plume de M. Maurice Block, sur le socialisme en Allemagne :

A en croire certains publicistes allemands, le socialisme serait une importation étrangère. Il n'y a pas grande utilité à approfondir cette question; nous ne faisons d'ailleurs aucune difficulté d'admettre que Fourier et Cabet en France, Owen en Angleterre, ont précédé MM. Karl Marx et Lassalle. Mais, pour être entrés plus tard en lice, l'Allemagne n'est pas restée en arrière, et, selon toutes les apparences, c'est entre l'Oder et le Rhin qu'il est campé en ce moment le gros de l'armée socialiste. On sait que les récentes élections au Parlement lui ont fourni l'occasion de donner la mesure de sa force : elle l'a emporté dans treize circonscriptions électorales, et dans un certain nombre d'autres elle a réuni de fortes minorités. Au point de vue politique, 13 députés dans une Chambre qui en compte environ 400 ne peuvent fournir qu'un faible appui à l'opposition; mais au point de vue économique et social, quelques centaines de mille hommes mécontents de leur sort doivent donner à réfléchir.

Et la réflexion est venue. Un certain nombre d'articles et de brochures ont été publiés sur la matière, mais sans trop l'éclaircir, car il est difficile aux habitants du pays de s'abstraire assez des faits qui les touchent de si près, pour les regarder de haut, objectivement, comme on dit là-bas. La passion, les intérêts, les idées préconçues influent nécessairement sur les jugements. Tels publicistes n'ont pas hésité à prétendre que la propagande n'y est pour rien, que les théories collectives, communistes, nihilistes même, sont le produit naturel d'une organisation sociale vicieuse, et que les seuls moyens efficaces de combattre le socialisme consistent à lui donner satisfaction. Il est vrai que ces mêmes publicistes, s'ils se laissent aller à formuler les satisfactions qu'ils voudraient donner, sont loin d'accorder ce que les ouvriers avancés demandent; mais ils en offrent assez pour occuper une diversion en leur faveur.

Contester la puissance de la propagande, c'est cependant nier l'évidence. Nous avons eu l'occasion de voir des bulletins officiels de la propagande ou, plus exactement, de l'agitacion; ces bulletins émanant de divers centres de socialisme, — dont le plus actif semble être à Hambourg. Dans ces centres, il y a des cours d'agitacion, où l'on forme des orateurs populaires, et les bulletins font connaître le nombre des leçons, les noms des élèves-orateurs, les endroits visités par les messagers du drapeau rouge, et divers autres renseignements. Les indications contenues dans ces bulletins, — qui sont de petites feuilles volantes, — se retrouvent dans les journaux spéciaux et dans des brochures à la portée de tous. Tout le monde peut se mettre au courant; tout se fait au grand jour, et, en outre, il y avait des sociétés secrètes, elles nous sembleraient une superfluité et un anachronisme, ou un pur objet de luxe.

Voici comment procède la propagande. On recrute des adhérents pour avoir une modeste cotisation, l'argent étant le nerf de la guerre... sociale ou autre. Puis on fonde une haute école d'agitacion. Les candidats-orateurs reçoivent des indemnités, mais ils ont à étudier les œuvres de Lassalle et les autres ouvrages jugés utiles. On leur enseigne la manière de se servir dans les réunions publiques; on leur fait voir les troupes et les jectiles; on ne se gêne pas pour employer ces termes et d'autres encore pires, car on est passablement cynique dans le camp des démocrates socialistes allemands. Quand le personnel est formé, on lui assigne des circonscriptions avec un chef-lieu, d'où l'agitacion en permanence rayonnera dans toutes les directions. Il y a aussi l'agitacion volante, qui ne consiste qu'en grandes réunions populaires convoquées pour préparer le terrain. Et ces réunions elles-mêmes n'ont pas lieu sans préparation. Lorsqu'une localité n'a pas encore de dossier socialiste au centre, on y envoie d'abord quelques ouvriers affiliés; ces ouvriers y exercent leur profession, et s'ils rencontrent ou peuvent former un groupe de mécontents, ils font venir un orateur.

Les fonctions d'agitateur, on le comprend, sont assez recherchées. Quand on les obtient, on n'a plus besoin de travailler de ses mains, on est défrayé dans ses voyages, on est fêté dans les localités où l'on s'arrête, on est devenu un personnage, on joue un rôle, les journaux sont remplis de votre nom et l'on a des chances de se faire d'une dent. Si nous ne voulions pas éviter les indications trop personnelles, nous pourrions donner quelques noms relevés dans les journaux et même faire connaître des chiffres, car ceux qui paient trouvent souvent que leurs agents dépensent trop; ces agents doivent alors rendre des comptes, et ce langage n'est pas lavé en famille, puisque tout le monde peut s'abonner aux journaux socialistes.

C'est qu'il y a, en effet, une presse socialiste. Nous avons vu, il y a deux ans, une liste de vingt feuilles, et elle passait pour incomplète; il paraît qu'il y a en outre un certain nombre de feuilles locales, et des journaux qui accordent un certain espace, — par exemple, trois colonnes — au socialisme. Le nombre des périodiques consacrés au socialisme, ou travaillant accessoirement à son profit est difficile à établir. Il en est beaucoup qui ont vécu.

... ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.

et d'autres sont venus les remplacer. Il en est cependant, comme le *Neue Social-Demokrat*, de Berlin, qui accuse dix-huit mille abonnés, ou comme le *Volksstaat*, de Leipzig, auquel on en attribue dix mille. Il est juste de dire que les grands meneurs du mouvement, — il ne serait pas exact de les appeler des chefs, — ne tiennent pas trop à voir se multiplier le nombre des feuilles socialistes; ils ne sont pas partisans de la concurrence, mais ils ne sont pas assez forts pour l'empêcher; ils ne peuvent que refuser leur concours moral et matériel.

(à suivre.)

REVUE SCIENTIFIQUE.

Sommaire du numéro 39 (24 mars 1877).

La Sorbonne et l'Université de Paris, par M. Emile AGLYE. — L'espèce humaine, par M. de Quatrefages, par M. Ed. PERAIN. — La natalité française et les causes de son affaiblissement, par M. BERTILLOX. — Congrès des naturalistes allemands. — Session de Hambourg, Académie des sciences de Paris. Bibliographie scientifique. — Chronique scientifique.

Ce qui suit a paru hier dans notre édition du soir :

NOUVELLES DU JOUR.

On affirme que dès que les hostilités seront engagées le Sultan ira passer en revue l'armée du Danube.

D'après des renseignements particuliers, une seule division de troupes russes a franchi les frontières roumaines. A cette nouvelle, le Prince Charles a convoqué un conseil extraordinaire composé de tous les hommes d'Etat en fonctions ou en retraite. Dans ce conseil il a été décidé que la Roumanie respectera le traité de Paris. En même temps il a été également décidé de protester contre l'invasion russe et d'informer la Sublime Porte que la Roumanie, conformément aux traités, reste unie à la Sublime Porte.

Le bruit court qu'un télégramme arrivé aujourd'hui au Séraskérat annonce que les Russes ont passé la frontière en Asie sur cinq points différents.

La Chambre des députés s'est réunie aujourd'hui en séance publique. Après la lecture du projet de loi sur la presse, plusieurs députés chrétiens sont montés à la tribune pour déclarer qu'ils protestent, au nom de leurs mandataires, contre la prétendue violation par la Russie pour déclarer la guerre à l'Empire ottoman. Ils ont dit qu'ils ne veulent pas de cette protection que la Russie met toujours en avant pour satisfaire ses propres desseins qui ne visent que la conquête du pays. Presque tous les orateurs ont conclu en affirmant que les chrétiens sujets ottomans sont satisfaits de leur gouvernement et qu'ils sont prêts à défendre par tous les moyens leur pays et leur souverain.

Sebah effendi a dit que les chrétiens, tout en protestant contre la prétendue violation de la Russie se sert pour faire la guerre à l'Empire, il désire que le gouvernement impérial prépare un projet de loi militaire afin que les chrétiens puissent aussi participer, comme soldats, à la défense du pays.

Les déclarations patriotiques des députés chrétiens ont provoqué des réponses improvisées de la part des députés musulmans qui ont remercié chaleureusement leurs collègues chrétiens des nobles sentiments qu'ils venaient d'exprimer.

Tous ces discours ont été fort applaudis et ont enthousiasmé la salle. Nous donnerons demain le compte-rendu de cette séance intéressante.

Nous apprenons que le projet de loi sur la presse sera incessamment soumis aux délibérations de la Chambre des députés.

Le *Bysantis* publie le télégramme suivant :

« Bucharest, 25 avril 2 h. après minuit. « Les troupes russes ont passé hier au soir le Pruth. Le gouvernement roumain ayant été informé du passage d'une armée hostile à la puissance suzeraine, a protesté. Le journal *Rouma noulu* dit que l'armée russe est entrée en amitié dans le territoire roumain ».

La Sublime Porte a adressé hier une circulaire aux représentants ottomans à l'étranger pour les informer de la déclaration de la guerre de la part de la Russie. Une autre dépêche circulaire a été transmise simultanément aux gouverneurs généraux de l'Empire.

D'après les informations des journaux turcs, les Polonais incorporés dans l'armée russe désertent en masse.

On annonce que la communauté bulgare a décidé la déposition de l'exarque à cause de ses opinions politiques. On dit même que les principaux notables auraient adressé à la Chambre une pétition protestant de leur dévouement à leur souverain et à leur pays.

La nouvelle que l'Egypte mettra bientôt un nouveau contingent de troupes à la disposition du gouvernement impérial, se confirme. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans le *Vakit* d'aujourd'hui :

« Nous apprenons avec un vif plaisir que S. A. le Khéivé Ismail pacha se propose d'envoyer à Constantinople un corps d'armée sous les ordres du ministre de la guerre le prince Hassan pacha. Ces troupes s'embarqueront bientôt à Alexandrie à bord des paquebots de la marine égyptienne.

S. M. le Sultan, pour exprimer sa haute satisfaction au Khéivé de son empressement à participer à cette guerre, a décidé que le corps égyptien, augmenté de quelques régiments de l'armée ottomane, formera une division distincte dont le commandement sera confié au prince Hassan pacha. Cette division, après un court séjour à Constantinople, partira avec son commandant pour le théâtre de la guerre.

En conséquence de la déclaration de guerre, la correspondance télégraphique entre la Turquie et la Russie est suspendue depuis hier.

On mande de Tébriç à la *Vérité* que par les soins du consul-général de Turquie en cette ville, Ali Bedjet effendi, une souscription en faveur de l'armée, a été ouverte dans la colonie ottomane. Le produit, soit environ cinquante pils d'or, est envoyé à Constantinople à la commission chargée de recueillir les dons patriotiques.

On annonce que le prince Halim pa-

cha s'est embarqué aujourd'hui, à bord du bateau des Messageries, pour se rendre en Angleterre.

Aujourd'hui a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires du Crédit général ottoman.

Nous publierons demain le compte-rendu de cette assemblée et le rapport du conseil d'administration.

Le *Bassiret* dit savoir de source certaine que dix mille cavaliers hongrois sont prêts à se rendre en Turquie pour se mettre à la disposition des commandants de l'armée.

Les journaux turcs annoncent que le gouvernement hellénique a envoyé un corps d'armée sur la frontière.

Le *Vakit* apprend que les députés non musulmans de la Chambre ont rédigé et signé une adresse pour protester contre le prétexte de protection des chrétiens que le gouvernement russe met en avant pour déclarer la guerre à la Turquie.

Le *Bassiret* apprend que les puissances étrangères enverraient chacune deux navires de guerre dans les eaux du Danube pour protéger leurs sujets établis dans les villes du Bas-Danube.

On annonce l'arrivée à Belgrade du général russe Fackieff. Il serait chargé d'une mission spéciale du comité panslaviste de Moscou.

Des bureaux télégraphiques viennent d'être établis dans les localités fortifiées de Iassan kalé et de Kiupruk-keuy (Erzeroum). Une autre ligne télégraphique est en construction en ce moment à Khorachan et bientôt cette localité sera aussi en correspondance télégraphique avec Erzeroum. Lorsque cette ligne sera achevée, toutes les places fortes et les points stratégiques occupés par l'armée ottomane dans l'Anatolie seront alors reliés les uns avec les autres avec le quartier général de l'armée.

La ligne télégraphique de Névéchin à Gatchko en Herzégovine, détruite l'année dernière par les insurgés, a été reconstruite et actuellement elle fonctionne.

On assure que la peste a éclaté à Rech, en Perse.

Le *Djéridi-Havadi* annonce que les planches des nouveaux caennés ont été envoyées en Europe où elles serviront de modèles pour la confection des clichés en galvanoplastie.

Il est à craindre que l'impression des caennés sur le papier à filigrane ne soit ainsi retardée de quelques jours.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Berlin, 23 avril.
La *Post* apprend que le prince Henri VII Reuss, ancien ambassadeur à St-Petersbourg, est nommé ambassadeur d'Allemagne à Constantinople.

Vienne, 23 avril.
A la Chambre des députés, MM. Giskra et Herbst ont présenté une interpellation demandant des explications sur l'attitude de la monarchie en cas de guerre turco-russe. Les gouvernements autrichien et hongrois ont présenté aujourd'hui, aux chambres, les projets concernant le compromis entre l'Autriche et la Hongrie.

Athènes, 24 avril.
Le yacht anglais *Osborne*, arrivé hier au Pirée, vient prendre la princesse de Galles. M. Maynard, ministre des Etats-Unis d'Amérique à Constantinople, est arrivé ici.

Rome, 23 avril, soir.
A la Chambre des députés, M. Visconti-Venosta interpelle sur la politique du gouvernement en cas de guerre.

Le ministre des affaires étrangères et le président du conseil déclarent que l'Italie est sortie des négociations concernant la question orientale libre de tout engagement particulier et se trouve dans d'excellents rapports avec toutes les puissances; elle est prête à reprendre, aussitôt que les circonstances le permettront, l'œuvre de pacification et est résolue à conserver son indépendance et sa neutralité. Les ministres ajoutent qu'il est entièrement en dehors des prévisions actuelles de prendre des mesures militaires; ils ne feront rien sans consulter le Parlement.

L'interpellation de M. Visconti-Venosta n'a aucune suite.

Alexandrie, 24 avril.
Le prince Hassan ira en Turquie commander le contingent de troupes égyptiennes.

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Directeur,
Auriez-vous la gracieuseté d'insérer dans votre journal ces quelques lignes ? Je suis certain que vous ne refuserez pas l'hospitalité à un patriote dont le cœur saigne en face de tant d'injustice.

Péra, 25 avril 1877.
Après des menées perfides et de coupables intrigues que la conscience de tout honnête homme juge et flétrit, l'ennemi séculaire attaque notre mère, notre chère patrie.

Il veut dompter par la force la résistance du droit.
Nous sommes tous prêts à mourir pour défendre notre sainte cause, notre mère-patrie.

Mieux vaut combattre à visage ouverte que de perpétuer cette lutte éternelle contre l'intrigue insaisissable. Le peuple ottoman montrera au monde que le sang qui coule dans ses veines est celui de ses glorieux ancêtres.

Dieu et la justice sont avec ceux qui savent mourir pour leur indépendance.

IZZET.

Des maladies publiques.

Nous avons publié hier un article intitulé la *Vérité* sur l'épidémie actuelle. Nous recevons d'un homme compétent sur le même sujet les observations suivantes qui seront lues avec un égal intérêt :

Depuis quelque temps des bruits alarmants sur les conditions sanitaires des habitants circulent dans la ville, et ces bruits ont pris, dernièrement, un caractère formel, par la fréquence de certains cas de maladie qui avaient l'apparence des affections typhoïdes.

La presse locale a signalé à l'attention publique la présence de ce genre de maladies dans quelques quartiers, et quelques journaux ont donné sur le même sujet des renseignements plus ou moins exagérés qui ont contribué à répandre dans les familles les appréhensions les plus sinistres en ce qui concerne la nature de la maladie qui sévit actuellement dans certains quartiers de la ville.

Aujourd'hui, le public vivement impressionné de cet état sanitaire, s'effraie au moindre symptôme de maladie qui se manifeste dans quelque maison de notre ville. Toutes les différentes maladies qui se manifestent comme d'habitude chez nos concitoyens sont considérées par le public comme des cas de typhus.

Il est certain que la fièvre typhoïde est une maladie habituelle chez nous; elle se manifeste dans toutes les saisons de l'année, et acquiert une certaine forme épidémique pendant les printemps et l'automne.

Tous les médecins qui exercent depuis bien longtemps leur profession à Constantinople, ont toujours soigné des maladies typhoïdes, et ce n'est pas la première fois que ce genre d'affection a pris l'apparence d'une véritable épidémie, comme elle semble se présenter aujourd'hui.

Pourtant, il y a à faire remarquer qu'il existe une énorme différence entre le typhus et la fièvre typhoïde. La première est une affection bénigne qui, ordinairement, n'a pas de conséquences fâcheuses pour ceux qui la contractent. On a cependant confondu souvent l'une avec l'autre, et dans le cas actuel la majorité du public croit que dans la ville règne le typhus.

Erreur profonde !
La fièvre qui sévit actuellement sur les jeunes gens et spécialement sur les enfants n'est pas le typhus et même elle n'a pas tous les caractères pathologiques de la véritable fièvre typhoïde.

Les maladies que nous avons eu l'occasion de soigner n'ont présenté ni la symptomatologie, ni la phénoménologie qui caractérisent la fièvre typhoïde. La fièvre n'était pas ardente, la *cama* n'était pas suivie du délire ordinaire à ces maladies; les symptômes gastro-intestinaux n'étaient pas graves et cédaient au traitement, la guérison se manifestait vers le douzième ou le seizième jour, et la maladie une fois guérie ne présentait pas l'état d'épuisement qui accompagne ordinairement les maladies typhoïdes.

De tout ce qui précède il résulte clairement que l'ala ma du public au sujet de la soi-disant fièvre typhoïde n'est ni justifiée ni justifiable et qu'il n'y a lieu de se livrer à des exagérations mal placées, il est plus logique de porter son attention sur l'hygiène domestique, pour prévenir les affections qui sont le résultat naturel d'un défaut de surveillance et sur les éléments de l'alimentation journalière.

Nous voici arrivés à notre thème favori, celui de l'hygiène publique et de l'hygiène privée, base principale sur laquelle repose la conservation de la santé individuelle. Sous ce rapport nous avons constaté que les maladies présentant des symptômes typhoïdes, que nous avons soignés ces jours-ci, que leur hygiène domestique laissait beaucoup à désirer.

Les malades, en général, couchent dans des chambres mal aérées, humides, et où le soleil ne pénètre guère. Les remarques que nous avons faites dans la question de leur alimentation ont porté particulièrement sur l'eau et le lait que l'on consomme dans leurs habitations.

Les deux liquides nous ont donné des soupçons et spécialement l'eau que nous avons trouvée mauvaise provenant de nos *sakas* et fournie par le fameux bœuf de Belgrade. Il ne faut pas oublier que ces deux substances alimentaires contribuent puissamment au développement des maladies infectieuses du genre de celles qui dominent actuellement chez nous et servent souvent à la propagation de la maladie, comme il a été maintes fois constaté dans des épidémies pareilles.

Ainsi, il faut s'assurer de la pureté et de la salubrité de l'eau servant à l'alimentation domestique, et connaître la provenance du lait pour prévenir chez soi la présence de la fièvre typhoïde.

Il faut que l'eau à boire soit limpide et ne contienne pas de débris de matière organique en putréfaction, comme il arrive souvent avec l'eau du bœuf.

Il faut aussi s'assurer de la provenance du lait dont on fait usage dans la maison, mais en tous cas il faut le faire bouillir pendant quelque temps.

De tout ce qui précède, il ressort :

1° Que la maladie qui prédomine dans certains quartiers de la ville, n'est pas le typhus, mais une sorte de fièvre typhoïde bénigne;

2° Que sa cause et sa propagation tiennent à l'état hygiénique de la maison, et de l'alimentation individuelle;

3° Que pour préserver les enfants, il faut surveiller leur hygiène, et leur faire prendre tous les matins un peu de fleurs de soufre sucrée.

Avec ce régime hygiénique on verrait bientôt les cas de cette fièvre devenir très-rare et disparaître dans un temps très-court.

D^r BRUNETTI.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 25 Avril 1877.	
Ouv. du m.	P. 8 35
Hausse	» 9 5
Baisse	» 8 35
3 h. du soir	» 9 2
Clôt. du soir	» 8 39
Après Bourse	» 8 34
Actions Société Générale Cp. dét. L.S.	2 15
» de la Société de change et val.	» 2 25
» de la Banque de Cons/plé.	» 2 25
» du Crédit général	L.T. 1 15
Tramways	» 4 30
Laurium Cp. dét.	» Fr. 60
Crédit Hellenique	» 23 1/4
Obligations des Chemins de fer	» 42
1863 Cp. dét.	» 43
1865 Cp. dét.	» 40
1869 Cp. dét.	» 43 3/4
1872	» 39
1873	» 39

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)	
Livre anglaise	P. 109 35
Pièce de 20 francs	» 87 32
Impérial russe	» 89 5
Ducat (Crémitt)	» 51 25
Medjidié blanc (différence)	» 105 2
Bechlik	» 112 30
Métallique	» 114
En papier monnaie	» 175 20
Cuivre	» 475
Change sur Londres	» 110 10
» Paris	» 22 85

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.
Constantinople, le 21 Avril 1877.
De Malte anglais *Sabrina* cap. Johnson lest pour Odessa agent Heald.
De Marseille français *Provence* cap. Nomdedieu marchandises et passagers agence Messageries Maritimes.

DÉPARTS DES VAPEURS
Pour Trieste autrichien *Diana* cap. Lombardi marchandises et passagers.
Pour Braila autrichien *Idis* cap. Forelich marchandises et passagers.
Pour Odessa belge *L. David* cap. Brock marchandises et passagers.
Pour Odessa russe *Oleg* cap. Nevragin marchandises et passagers.
Pour Mars-ille français *Junon* cap. Fabre marchandises et passagers.
Pour Braila anglais *Larlington* cap. Dixon lest et passagers.
Pour Trieste autrichien *Sphinx* cap. Zurich marchandises et passagers.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.
Lundi, 18 avril (v.s.) aura lieu la vente définitive aux enchères publiques de 200,000 ocques de son, déjà soumissionné à 16 paras l'ocque.
Le paiement de cet article sera faite en *caimé*.
Les personnes qui voudraient concourir à ces enchères sont invitées à se présenter au Darî-Choura le jour sus-indiqué.
Seraskérat, le 24 avril 1877.

SOCIÉTÉ OTTOMANE DE CHANGE ET DE VALEURS.

AVIS.
Messieurs les actionnaires de la Société Ottomane de Change et des Valeurs, sont prévenus que la quatrième Assemblée Générale aura lieu le 28 avril prochain (v.s.) à une heure de relevée au siège de la Société à Galata.

Ordre du jour.
Rapport des Administrateurs.
Vote sur les comptes de l'exercice écoulé.
Election en conformité de l'article 22 des statuts, du second conseil d'Administration, les pouvoirs du premier conseil statutaire devant prendre fin le 23 novembre 1877.

Tous les actionnaires possédant au moins 50 actions ont droit d'assister à l'Assemblée Générale aux termes de l'article 30 des statuts.
Ceux qui voudront y assister devront déposer leurs actions dans la caisse de la Société au plus tard le 13 avril prochain; si leur sera délivré en échange un récépissé qui leur servira de carte d'entrée à l'Assemblée Générale.
Constantinople, le 28 février 1877.

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

La séance ordinaire de la Société aura lieu vendredi, le 27 de ce mois, à 8 heures du soir.

Le secrétaire général, J. DE CASTRO.

AVIS.

La maison A. Marix de St-Petersbourg a l'honneur de faire savoir que le Sr Joseph Heimann n'a plus aucun emploi dans son Agence de Constantinople pour ses affaires de beurres et Graisses *Coyrouk* et que M. Adolphe Ulmann reste, comme par le passé, son seul représentant pour toutes les opérations de la maison en Turquie.

A LOUER rue Linardi n° 8, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée.

BROUSSE HOTEL BELLEVUE

Tenu par FRANCESCO FRANZOJA & C^{ie}.

OUVERTURE. Etablissement magnifique nouvellement construit à l'entrée de la ville et à proximité des *Bains de Kukurdu et Tschéghirghé*. Grands salons, appartements de familles, belles chambres, salles de billard et de jeux. Beau jardin. Grand confort, propreté, cuisine excellente. Table d'hôte. — Prix modérés. — Pension.

GRANDE MAÎTRISE

L'ARTILLERIE.

AVIS OFFICIEL.

L'adjudication définitive d'une fourniture de cent mille ocques de plomb de provenance étrangère devant avoir lieu le Samedi 16 avril (v.s.) les personnes désirant rabaisser le prix déjà obtenu sont invitées à se présenter jusqu'à la date sus-désignée à la section du Levant dépendante du Conseil de la Grande-Maîtrise d'Artillerie.
Topbané, le 13/25 avril 1877.

MAISON ROUET, à Thérapia à louer avec tout le mobilier, toute meublée.
S'adresser à M. Rouet, rue Mertebany n° 40 Galata.

EN VENTE

Dans les bureaux du journal et au n° 238 de la Grand'Rue de Péra.

MIFTAH-UL-TABBAHIN

La clef des cuisiniers.

EN VENTE

TABLEAU GÉNÉRAL

des Obligations des Chemins de fer

LA TURQUIE D'EUROPE

(Lots Turcs)

Sorties aux 38 tirages qui ont eu lieu du 30 avril 1870 au 1^{er} juin 1876, avec l'indication du tirage et du montant de la prime ou de l'amortissement suivi du

TABLEAU GÉNÉRAL

DES SÉRIES DE L'EMPRUNT A PRIMES

DE LA VILLE DE BUCHAREST 1869

Sorties aux tirages respectifs du 1^{er} novembre 1869 au 1^{er} mai 1876.

AVIS.

M. Jean Astra à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'établir un débit de tabacs et de cigares, grand rue de Péra 456, vis-à-vis des bureaux du *Levant Herald*.

A LOUER à Candili rue Sira N° 2 une grande et belle maison, avec un jardin soigné, un chalet et jouissant d'une vue

ITINÉRAIRES DES BATEAUX DU CHIRKET-ILHAIRIE

A partir du Vendredi, 1/13 Avril 1877, jusqu'au 30 Avril (v.s.)

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER.

DESCENTE.	MONTÉE.
Côte d'Europe.	Côte d'Europe.
(Avec communication à la côte d'Asie.)	(Avec communication à la côte d'Asie.)
2 — De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Boydakbey, R. Hissar, Béké, (Coin- cédant avec le bateau qui part à l'heu- re 10 m. de Béké.	1 15 Pour Cabatach, Soutari, Békitch, Cousoundjou, Ortakou, Beylerbey, Tchongh, Arnaout, Candilli, A. et R. Hissar, Candilli, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Yenim. Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Bouyukdere, Me- zarbournou.
1 — De R. et A. Kavak, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Emir- ghian, R. Hissar, Béké.	2 — Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Bouyukdere, Me- zarbournou.
2 30 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Béké, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Cavac, Bouyadji keul, R. Hissar, Béké, Arna- out, Couroutch, Couroutch, Ortakou, Békitch.	5 — Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Cavac, Bouyadji keul, R. Hissar, Béké, Arna- out, Couroutch, Couroutch, Ortakou, Békitch.
16 — De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Béké, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Cavac, Bouyadji keul, R. Hissar, Béké, Arna- out, Couroutch, Couroutch, Ortakou, Békitch.	6 30 Pour Soutari, Békitch, Cousound- jou, Ortakou, Beylerbey, Tchongh, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
8 — De A. et R. Kavak, Yenimahalle, Bu- yukdere, Therapia, Beicos, Yenikou, Yenimah., R. Hissar, Béké, Arna- out, Couroutch, Ortakou, Békitch.	8 15 Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
10 — De M. Boura, Buyukdere, Therapia, Yenimah., R. Hissar, Arnaout, Békitch.	10 45 Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
11 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	11 15 Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
12 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
12 35 D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
1 10 De Béké, Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
2 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
2 40 D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
4 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
5 15 De Béké, Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
11 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.	
Côte d'Asie.	Côte d'Asie.
12 — Buyukdere, Beicos, Pacha-Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanik, Tchongh, Békitch, Cousoundjou, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.	2 20 Pour Tchongh, Vanikou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
12 — De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Béké, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.	4 15 Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
3 — De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Béké, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.	9 35 Pour Cousoundjou, Beylerbey, Tchongh, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
3 45 De Beycos, P. Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanik, Tchongh, Békitch, Cousoundjou, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.	11 15 Pour Cousoundjou, Beylerbey, Tchongh, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
9 — De Beycos, P. Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanik, Tchongh, Békitch, Cousoundjou, Ortakou, Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.	11 40 Pour Békitch, Ortakou, Arnaout, Béké, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbour, Yenimah., R. et A. Kavak.
10 15 De Vanikou, directement au pont.	12 — D'Arnaout, Couroutch, Ortakou, Békitch.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
N. M. H. M.	N. M. H. M.
12 15 6 15	12 15 6 45
12 30 7 —	12 40 8 —
4 — 8 15	15 8 20
1 3 — 8 45	1 45 9 5
2 30 9 20	2 10 9 35
2 30 9 50	2 45 10 —
3 — 10 5	3 15 10 25
2 30 10 30	3 40 10 45
4 — 10 50	4 15 11 10
4 30 11 15	4 40 11 30
5 — 11 30	5 15 11 40
5 35 12 —	5 15 12 5

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
N. M. H. M.	N. M. H. M.
12 15 6 15	12 15 6 45
12 30 7 —	12 40 8 —
4 — 8 15	15 8 20
1 3 — 8 45	1 45 9 5
2 30 9 20	2 10 9 35
2 30 9 50	2 45 10 —
3 — 10 5	3 15 10 25
2 30 10 30	3 40 10 45
4 — 10 50	4 15 11 10
4 30 11 15	4 40 11 30
5 — 11 30	5 15 11 40
5 35 12 —	5 15 12 5

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlement seraient responsables. En conséquence MM. les passagers sont priés de se munir de leurs billets avant de monter le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet au débarcadere, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

76^{me} LOTERIE DE BRUNSWICK-LUXEMBOURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

BUREAU DE CHANGE
H. KLARFELD & C^{ie}

ACHAT et VENTE de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que:
Actions, Obligations et espèces diverses.
Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.
Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses
DE L'EMPRUNT A PRIMES
DE LA VILLE DE BUCHAREST.
Tirage 1^{er} Mai 1877. — 1^{re} Prime fr. 50,000.

Lots et Promesses de l'Emprunt à prime de la
HONGRIE 1870.
Tirage 15 Mai 1877. — 1^{re} Prime fl. 150,000.

LOTÉRIE ROYALE DE SAXE.
se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:
Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.
Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

QUEEN
INSURANCE COMPANY.
CAPITAL 15. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
N^o 9. KRUCHLOU KHAN.
vis-à-vis la douane de Galata.

G. VAN LENNEP
AGENT

La Fabrique des Glacières mobiles
de l'Ingénieur
FRANZ BOLLINGER
A VIENNE (Autriche)
recommande ses Appareils réfrigérants
brevetés, les plus renommés
et les plus construits pour
rafraîchir la Bière, l'Eau, le
lait, beurre, viande crue; appareils garde-manger)
pour ménage; appareils à faire et à conserver la
glace, Robins à production de Monnaie, ainsi que
Bouffes, Comptoir complet et débits pour magasin
de meilleure et récente construction.

PRIX COURANT ILLUSTRÉ GRATIS.
Adresser les commandes à la Fabrique
VIENNE (Autriche).
Wieden, Heumühlgasse N. 2

Par ces
TEMPS DE CRISE et de STAGNATION
DES AFFAIRES,
Un des remèdes infallibles pour les com-
merces est bien certainement.
L'INSERTION DANS LES JOURNAUX
BIEN EMPLOYÉE
ECONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre
longue expérience dans cette matière, que
nous nous permettons d'attirer tout spéciale-
ment l'attention du public sur notre annonce,
et de l'inviter de s'adresser à nous en toute
confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement
occupés de garantir le succès de chaque in-
sertion, en choisissant de préférence ceux du
nombre des journaux dont notre clientèle peut
attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles,
ou tout ce qu'on doit être bien employé, et
qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices
pour s'assurer tant soit peu le succès, nous
croyons agir dans l'intérêt du public en leur
recommandant notre agence.

ROTTER & Co.
Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence
Générale de la Tapesport de Graz, seul représentant de
Vienne Stadt Remergasse 13.

EMPLATRE A L'ARNICA
DE YOUNG pour les cors et les
oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en
vente pour amoindrir la douleur des cors et pour
se faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Père, che-
z V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principa-
les pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman-
dez l'emplâtre Young.

SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO
ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » » 4

ITINERARIO.
Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne e
Salonica (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli
Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo
e transbordando al Pireo di mezzo, passeggeri
posta coi vapori della Compagnia che fanno le
linee di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La compagnia s'incarica di qualunque spedi-
zione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa
avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia
principale, sita a Moum-hané, Cité française N.
63, precisamente nel locale che era occupato da
Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succe-
ssale sita in Stamboul Bakhché-Capou, Cheislam-
han. N. 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

NOUVELLE
COMPAGNIE MARSEILLAISE
DE NAVIGATION A VAPEUR
A. et L. FRAISSINET et C^{ie}.
SERVICE HEBDOMADAIRE
ENTRE MARSEILLE et CONSTANTINOPLE
Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli
Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et
Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et C^{ie} pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier
de la Compagnie à Car

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE
L'HELVÉTIA
COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.
Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des
primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le
soussigné.
L'agent général, fondé de pouvoirs Gallet, Karakey N. 13. En face de
la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

LA ROMANIA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.
Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.
74, rue Moum-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

CHEMINS DE LA TURQUIE DE LA TURQUIE
FER
SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS
A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.
Ligne de Constantinople — Andrinople.

TRAINS DE BANLIEUE											
Trains voyageur		N°									
DÉPART DE		2	4	6	8	10	12	14	16	18	
HEURES DE DÉPART :											
Constantinople. Départ	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
Koum-kapou	7 25	8 10	9 15	10 30	11 45	1 15	5 30	6 25	7 10	8 50	
Yeni-Kapou	7 35	8 20	9 25	10 35	11 50	1 25	5 40	6 35	7 20	9 00	
Psamatia	7 45	8 30	9 35	10 40	12 00	1 35	5 45	6 40	7 25	9 10	
Yedi-köle	7 55	8 40	9 45	10 45	12 10	1 45	5 50	6 45	7 30	9 20	
Zentli-Bourou	8 05	8 50	9 55	10 55	12 20	1 55	6 00	6 55	7 40	9 30	
Maar-Keu	8 15	9 00	10 05	11 05	12 30	2 05	6 05	7 00	7 45	9 35	
San-Stéph.	8 25	9 10	10 15	11 15	12 40	2 15	6 15	7 10	7 55	9 45	
Tekmédjé-Fl.	8 35	9 20	10 25	11 25	12 50	2 25	6 20	7 15	8 00	9 50	
Yarim-Bourgas	8 45	9 30	10 35	11 35	13 00	2 35	6 25	7 20	8 05	9 55	
Adoum-Keu	8 55	9 40	10 45	11 45	13 10	2 45	6 30	7 25	8 10	10 00	
Tchataldji	9 05	9 50	10 55	11 55	13 20	2 55	6 35	7 30	8 15	10 05	
Kahakdjé	9 15	10 00	11 05	12 05	13 30	3 05	6 40	7 35	8 20	10 10	
Sinekli	9 25	10 10	11 15	12 15	13 40	3 15	6 45	7 40	8 25	10 15	
Tcherkes-Keu	9 35	10 20	11 25	12 25	13 50	3 25	6 50	7 45	8 30	10 20	
Tcholon (buff.)	9 45	10 30	11 35	12 35	14 00	3 35	6 55	7 50	8 35	10 25	
Kepekli	9 55	10 40	11 45	12 45	14 10	3 45	7 00	7 55	8 40	10 30	
Sidli-tchikili	10 05	10 50	11 55	12 55	14 20	3 55	7 05	8 00	8 45	10 35	
Yeni-Bourgas	10 15	11 00	12 05	13 05	14 30	4 05	7 10	8 05	8 50	10 40	
Naba-Eski	10 25	11 10	12 15	13 15	14 40	4 15	7 15	8 10	8 55	10 45	
Pavlo-Keu	10 35	11 20	12 25	13 25	14 50	4 25	7 20	8 15	9 00	10 50	
Yeni-Bourgas	10 45	11 30	12 35	13 35	15 00	4 35	7 25	8 20	9 05	10 55	
Yeni-Keu	10 55	11 40	12 45	13 45	15 10	4 45	7 30	8 25	9 10	11 00	
Yeni-Bourgas	11 05	11 50	12 55	13 55	15 20	4 55	7 35	8 30	9 15	11 05	
Yeni-Keu	11 15	12 00	13 05	14 05	15 30	5 05	7 40	8 35	9 20	11 10	
Yeni-Bourgas	11 25	12 10	13 15	14 15	15 40	5 15	7 45	8 40	9 25	11 15	
Yeni-Keu	11 35	12 20	13 25	14 25	15 50	5 25	7 50	8 45	9 30	11 20	
Yeni-Bourgas	11 45	12 30	13 35	14 35	16 00	5 35	7 55	8 50	9 35	11 25	
Yeni-Keu	11 55	12 40	13 45	14 45	16 10	5 45	8 00	8 55	9 40	11 30	
Yeni-Bourgas	12 05	12 50	13 55	14 55	16 20	5 55	8 05	9 00	9 45	11 35	
Yeni-Keu	12 15	13 00	14 05	15 05	16 30	6 05	8 10	9 05	9 50	11 40	
Yeni-Bourgas	12 25	13 10	14 15	15 15	16 40	6 15	8 15	9 10	9 55	11 45	
Yeni-Keu	12 35	13 20	14 25	15 25	16 50	6 25	8 20	9 15	10 00	11 50	
Yeni-Bourgas	12 45	13 30	14 35	15 35	17 00	6 35	8 25	9 20	10 05	11 55	
Yeni-Keu	12 55	13 40	14 45	15 45	17 10	6 45	8 30	9 25	10 10	12 00	
Yeni-Bourgas	13 05	13 50	14 55	15 55	17 20	6 55	8 35	9 30	10 15	12 05	
Yeni-Keu	13 15	14 00	15 05	16 05	17 30	7 05	8 40	9 35	10 20	12 10	
Yeni-Bourgas	13 25	14 10	15 15	16 15	17 40	7 15	8 45	9 40	10 25	12 15	
Yeni-Keu	13 35	14 20	15 25	16 25	17 50	7 25	8 50	9 45	10 30	12 20	
Yeni-Bourgas	13 45	14 30	15 35	16 35	18 00	7 35	8 55	9 50	10 35	12 25	
Yeni-Keu	13 55	14 40	15 45	16 45	18 10	7 45	9 00	9 55	10 40	12 30	
Yeni-Bourgas	14 05	14 50	15 55	16 55	18 20	7 55	9 05	10 00	10 45	12 35	
Yeni-Keu	14 15	15 00	16 05	17 05	18 30	8 05	9 10	10 05	10 50	12 40	
Yeni-Bourgas	14 25	15 10	16 15	17 15	18 40	8 15	9 15	10 10	10 55	12 45	
Yeni-Keu	14 35	15 20	16 25	17 25	18 50	8 25	9 20	10 15	11 00	12 50	
Yeni-Bourgas	14 45	15 30	16 35	17 35	19 00	8 35	9 25	10 20	11 05	12 55	
Yeni-Keu	14 55	15 40	16 45	17 45	19 10	8 45	9 30	10 25	11 10	13 00	
Yeni-Bourgas	15 05	15 50	16 55	17 55	19 20	8 55	9 35	10 30	11 15	13 05	
Yeni-Keu	15 15	16 00	17 05	18 05	19 30	9 05	9 40	10 35	11 20	13 10	
Yeni-Bourgas	15 25	16 10	17 15	18 15	19 40	9 15	9 45	10 40	11 25	13 15	
Yeni-Keu	15 35	16 20	17 25	18 25	19 50	9 25	9 50	10 45	11 30	13 20	
Yeni-Bourgas	15 45	16 30	17 35	18 35	20 00	9 35	9 55	10 50	11 35	13 25	
Yeni-Keu	15 55	16 40	17 45	18 45	20 10	9 45	10 00	10 55	11 40	13 30	
Yeni-Bourgas	16 05	16 50	17 55	18 55	20 20	9 55	10 05	11 00	11 45	13 35	
Yeni-Keu	16 15	17 00	18 05	19 05	20 30	10 05	10 10	11 05	11 50	13 40	
Yeni-Bourgas	16 25	17 10	18 15	19 15	20 40	10 15	10 15	11 10	11 55	13 45	
Yeni-Keu	16 35	17 20	18 25	19 25	20 50	10 25	10 20	11 15	12 00	13 50	
Yeni-Bourgas	16 45	17 30	18 35	19 35	21 00	10 35	10 25	11 20	12 05	13 55	
Yeni-Keu	16 55	17 40	18 45	19 45	21 10	10 45	10 30	11 25	12 10	14 00	
Yeni-Bourgas	17 05	17 50	18 55	19 55	21 20	10 55	10 35	11 30	12 15	14 05	
Yeni-Keu	17 15	18 00	19 05	20 05	21 30	11 05	10 40	11 35	12 20	14 10	
Yeni-Bourgas	17 25	18 10	19 15	20 15	21 40	11 15	10 45	11 40	12 25	14 15	
Yeni-Keu	17 35	18 20	19 25	20 25	21 50	11 25	10 50	11 45	12 30	14 20	
Yeni-Bourgas	17 45	18 30	19 35	20 35	22 00	11 35	10 55	11 50	12 35	14 25	
Yeni-Keu	17 55	18 40	19 45	20 45	22 10	11 45	11 00	11 55	12 40	14 30	
Yeni-Bourgas	18 05	18 50	19 55	20 55	22 20	11 55	11 05	12 00	12 45	14 35	
Yeni-Keu	18 15	19 00	20 05	21 05	22 30	12 05	11 10	12 05	12 50	14 40	
Yeni-Bourgas	18 25	19 10	20 15	21 15	22 40	12 15	11 15	12 10	12 55	14 45	
Yeni-Keu	18 35	19 20	20 25	21 25	22 50	12 25	11 20	12 15	13 00	14 50	
Yeni-Bourgas	18 45	19 30	20 35	21 35	23 00	12 35	11 25	12 20	13 05	14 55	
Yeni-Keu	18 55	19 40	20 45	21 45	23 10	12 45	11 30	12 25	13 10	15 00	
Yeni-Bourgas	19 05	19 50	20 55	21 55	23 20	12 55	11 35	12 30	13 15	15 05	
Yeni-Keu	19 15	20 00	21 05	22 05	23 30	13 05	11 40	12 35	13 20	15 10	
Yeni-Bourgas	19 25	20 10	21 15	22 15	23 40	13 15	11 45	12 40	13 25	15 15	
Yeni-Keu	19 35	20 20	21 25	22 25	23 50	13 25	11 50	12 45	13 30	15 20	
Yeni-Bourgas	19 45	20 30	21 35	22 35	24 00	13 35	11 55	12 50	13 35	15 25	
Yeni-Keu	19 55	20 40	21 45	22 45	24 10	13 45	12 00	12 55	13 40	15 30	
Yeni-Bourgas	20 05	20 50	21 55	22 55	24 20	13 55	12 05	13 00	13 45	15 35	
Yeni-Keu	20 15	21 00	22 05	23 05	24 30	14 05	12 10	13 05	13 50	15 40	
Yeni-Bourgas	20 25	21 10	22 15	23 15	24 40	14 15	12 15	13 10	13 55	15 45	
Yeni-Keu	20 35	21 20	22 25	23 25	24 50	14 25	12 20	13 15	14 00	15 50	
Yeni-Bourgas	20 45	21 30	22 35	23 35	25 00	14 35	12 25	13 20	14 05	15 55	
Yeni-Keu	20 55	21 40	22 45	23 45	25 10	14 45	12 30	13 25	14 10	16 00	
Yeni-Bourgas	21 05	21 50	22 55	23 55	25 20	14 55	12 35	13 30	14 15	16 05	
Yeni-Keu	21 15	22 00	23 05	24 05	25 30	15 05	12 40	13 35	14 20	16 10	
Yeni-Bourgas	21 25	22 10	23 15	24 15	25 40	15 15	12 45	13 40	14 25	16 15	
Yeni-Keu	21 35	22 20	23 25	24 25	25 50	15 25	12 50	13 45	14 30	16 20	
Yeni-Bourgas	21 45	22 30	23 35	24 35	26 00	15 35	12 55	13 50	14 35	16 25	
Yeni-Keu	21 55	22 40	23 45	24 45	26 10	15 45	13 00	13 55	14 40	16 30	
Yeni-Bourgas	22 05	22 50	23 55	24 55	26 20	15 55	13 05	14 00	14 45	16 35	
Yeni-Keu	22 15	23 00	24 05	25 05	26 30	16 05	13 10	14 05	14 50	16 40	
Yeni-Bourgas	22 25	23 10	24 15	25 15	26 40	16 15	13 15	14 10	14 55	16 45	
Yeni-Keu	22 35	23 20	24 25	25 25	26 50	16 25	13 20	14 15	15 00	16 50	
Yeni-Bourgas	22 45	23 30	24 35	25 35	27 00	16 35	13 25	14 20	15 05	16 55	
Yeni-Keu	22 55	23 40	24 45	25 45	27 10	16 45	13 30	14 25	15 10	17 00	
Yeni-Bourgas	23 05	23 50	24 55	25 55	27 20	16 55	13 35	14 30	15 15	17 05	
Yeni-Keu	23 15	24 00	25 05	26 05	27 30	17 05	13 40	14 35	15 20	17 10	
Yeni-Bourgas	23 25	24 10	25 15	26 15	27 40	17 15	13 45	14 40	15 25	17 15	
Yeni-Keu	23 35	24 20	25 25	26 25	27 50	17 25	13 50	14 45	15 30	17 20	
Yeni-Bourgas	23 45	24 30	25 35	26 35	28 00	17 35	13 55	14 50	15 35	17 25	
Yeni-Keu	23 55	24 40	25 45	26 45	28 10	17 45	14 00	14 55	15 40	17 30	
Yeni-Bourgas	24 05	24 50	25 55	26 55	28 20	17 55	14 05	15 00	15 45	17 35	
Yeni-Keu	24 15	25 00	26 05	27 05	28 30	18 05	14 10	15 05	15 50	17 40	
Yeni-Bourgas	24 25	25 10	26 15	27 15	28 40	18 15	14 15	15 10	15 55	17 45	
Yeni-Keu	24 35	25 20	26 25	27 25	28 50	18 25	14 20	15 15	16 00	17 50	
Yeni-Bourgas	24 45	25 30	26 35	27 35	29 00	18 35	14 25	15 20	16 05	17 55	
Yeni-Keu	24 55	25 40	26 45	27 45	29 10	18 45	14 30	15 25	16 10	18 00	
Yeni-Bourgas	25 05	25 50	26 55	27 55	29 20	18 55	14 35	15 30	16 15	18 05	
Yeni-Keu	25 15	26 00	27 05	28 05	29 30	19 05	14 40	15 35	16 20	18 10	
Yeni-Bourgas	25 25	26 10	27 15	28 15	29						